

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Les Chamberannes / N°61 / Journal des Églises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

29

Aimer son corps

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

NEUCHÂTEL

50^e du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

ARCHITECTURE L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1^{er} novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

Des soirées contes sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteure genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteure, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [..] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fédération des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpital

ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo**

> [Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale](http://www.reformes.ch/santemantale)

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ►

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'érable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle

que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ▀ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l'Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n'a cessé, depuis, de s'impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd'hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l'Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l'influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s'apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L'enjeu pour l'Eglise est aujourd'hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l'Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d'autant mieux qu'on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd'hui, beaucoup de choses s'organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu'il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d'aborder la sexualité : il s'agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu'est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu'ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d'expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu'il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L'idée n'est pas d'apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu'ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c'est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l'institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l'« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s'adresse, et ils constituent autant l'Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c'est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s'apparente aujourd'hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n'est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expllications avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► Propos recueillis par Camille Andres

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



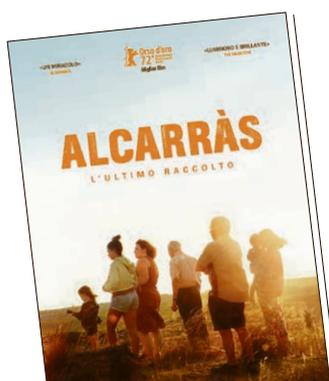
Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.



Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

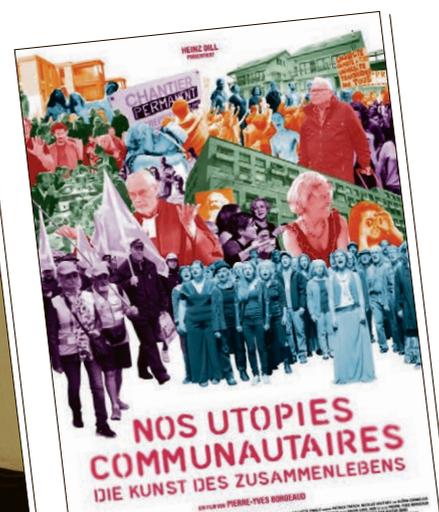


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. **▲**

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. **▲ C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. **▲ J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. **▲**

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

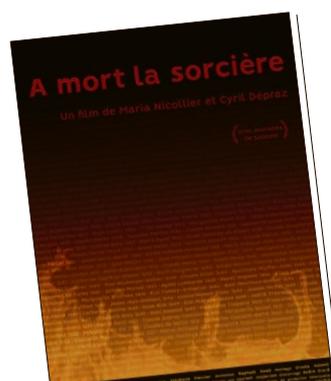
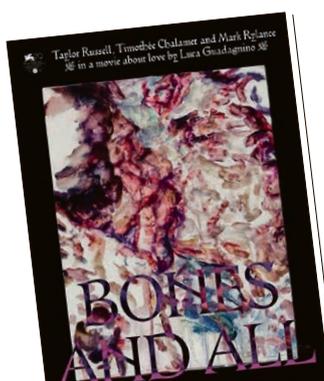
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. **▲**

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. **▲ C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII^e siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000 ! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise ?

ALESSANDRA TROTTA Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté ?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

De quoi s'agit-il ?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé ! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein ?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoulent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

www.chiesavaldese.org

L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

SPIRITUEL Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteur Marie Céneç qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Céneç a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteur. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. www.re.fo/tes. ■ C. A.



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Céneç, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

Le 17 novembre, 18h30, en ligne.

A partir de 5 fr.

Inscriptions: www.re.fo/reinventer

Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. www.terrespoir.ch. ■

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



CHANT Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION
SOS ALCOOL

Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

Informations

18h30 à 21h
12 soirées
de novembre 2022
à mars 2024

Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

Prix

CHF 740.-
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email :
info-vd@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

JUBILATOIRE L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : www.deuils.org



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour !



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

RENCONTRER L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »

Apprivoiser ce corps jusqu'à y goûter le souffle de Dieu

Esprit-saint, tu es souffle, et moi, j'habite un corps de chair. Esprit, es-tu là ?
Oui, dans la respiration qui te fait vivre !

FORMATION D'ADULTES « Corps, mon vieux compagnon, nous périrons ensemble. Comment ne pas t'aimer, forme à qui je ressemble, puisque c'est dans tes bras que j'étreins l'univers ! »
(Marguerite Yourcenar)

Qu'il ait été décrié ou encensé, agressé ou choyé, dissimulé ou mis en avant, ce corps qui est mien est appelé à ressusciter avec moi, parce que la foi chrétienne prêche la résurrection de toute la personne humaine, chair comprise. Nous sommes un corps. Plutôt que nous en avons un.

Les magasins vont bientôt se charger de nous l'annoncer, le temps de l'Avent approche. Noël aussi. Fête de l'Incarnation, la Nativité nous dit l'apparente folie d'un Dieu, prenant corps en un homme, Jésus de Nazareth. Aux sources de la foi hébraïque, il y avait déjà le « c'est ainsi que tu aimeras ton prochain, comme toi-même » présent au Livre du Lévitique (chapitre 19, versets 17-18). Dans l'Évangile, Jésus reprend cet exigent programme d'apprendre à s'aimer soi-même, suffisamment, pour pouvoir aimer autrui, correctement. La Loi hébraïque pose l'amour envers soi, comme préalable à l'amour porté aux autres, pour qu'aimer devienne possible et réaliste.

Marguerite Yourcenar, l'auteure citée en haut de cette page, parle de son corps comme du fidèle compagnon de sa vie terrestre, forme à qui elle ressemble, digne d'amour à cause de ses bras qui donnent accès à l'infini... La tradition biblique m'invite, elle aussi, à honorer de respect cette terre modelée dans lequel le Créateur m'insuffle l'haleine de vie. Elle nous révèle un Dieu qui reconnaît la valeur de nos corps, au point qu'il en devient lui-même un, en Jésus-Christ, comme nous. Elle nous rappelle en-



M'ouvrir à la présence du Souffle de Vie dans mon corps même. © LDD

core que l'on n'a pas à se passer d'eux, puisqu'ils seront glorifiés dans la lumière de la résurrection promise. Ce sera eux avec... et non pas malgré eux.

Maintenant, la pratique

Voilà pour la théorie. Maintenant, la pratique. Apprivoiser le corps que je suis, jusqu'à y goûter le souffle de Dieu, même si c'est une vocation spirituelle, ça reste un travail personnel exigeant, à remettre constamment sur le métier...

Le samedi 26 novembre en fournira une belle occasion. Cela se passera au

nord de la région, dans la paroisse du Haut Talent, sur la colline de Froideville, au centre œcuménique, entre 9h et 17h30, offre de formation destinée à tout public adulte. Faire retraite et prendre le temps de respirer une journée. Accueillir les blocages qui contre-carrent en moi le passage du Souffle vivifiant et m'ouvrir à sa Présence dans mon corps même. **▲ Brigitte Vulliamy**

Renseignements et inscription :

Brigitte Vulliamy au 021 331 56 22.

RENENS

ACTUALITÉS

Couronnes de l'Avent

Vous pouvez commander des couronnes de l'Avent jusqu'au **20 novembre** au prix de 40 francs pièce, ou un arrangement avec une bougie pour 25 fr. auprès de Christine Amendola, christine.amendola@eerv.ch, 021 331 56 50. Les couronnes et arrangements seront à récupérer et à payer après le culte du **27 novembre prochain**.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, deux belles possibilités de vivre le feu de l'Avent : à Crissier, à **17h** pour un recueillement à la salle de paroisse ; 17h30 départ au refuge de Montassé, 18h arrivée à Montassé, feu, célébration et vin chaud. Ou alors à Saint-Sulpice, rendez-vous à 17h pour des contes de Noël à l'église romane, puis départ aux flambeaux et célébration autour du feu à la plage du Laviau à 18h15, suivie d'une soupe et de boissons chaudes.

RENDEZ-VOUS

Culte du souvenir

Dimanche 6 novembre, à 10h, au temple de Renens, la communauté se réunira avec les proches des personnes décédées

Fête de paroisse

RENENS Samedi 12 novembre, de 11 à 15h, à la salle de spectacle de Renens, venez déguster la première choucroute de l'année au prix indicatif de 20 francs. Vous retrouverez bien sûr les stands de pâtisseries qui sont toutes meilleures les unes que les autres, et découvrez nos stands d'artisanat avec des cartes, travaux de couture, bijoux et de belles créations. Venez passer un moment convivial avec nous !



depuis l'année écoulée pour célébrer le Dieu qui chemine à nos côtés.

Assemblée de paroisse

Dimanche 27 novembre, à 9h15, au temple de Renens. Culte suivi de l'Assemblée paroissiale.

ENFANCE ET FAMILLES

Bibi'Aventures

Dimanche 30 octobre, à 10h30, à Saint-Etienne (Prilly), culte avec une première partie avec les enfants avant qu'ils n'aillent vivre un temps ensemble sur la thématique du jour qui sera « célébration de la vie. » Suivi d'un apéritif. Possibilité de vivre ce temps en famille ou d'amener vos enfants sans les accompagner.

Ciné-magique

Dimanche 30 octobre, de 15 à 18h, à Renens, ciné-magique: venez regarder un film Disney suivi d'ateliers pour échanger sur la thématique « célébrer la vie ». Le film se passe au Mexique, saurez-vous deviner duquel il s'agit ? Film conseillé à partir de 7 ans. Les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Activité pour tous âges !

Allôvie

Lundi 31 octobre, de 18 à 19h30, venez prendre une soupe à la courge, faire quelques jeux et gagner des bonbons devant le temple de Renens.

Parent(h)èse

Dès le **2 novembre**, tous les mercredis, hors vacances scolaires, de **10 à 11h45** accueil parents-enfants au pavillon des Corbettes. Un lieu pour jouer, discuter, prendre un café. Pour les enfants entre 0 et 6 ans accompagnés d'un adulte.

Agenda

Notez ces dates : **12 novembre, de 10h30 à 11h30**, Eveil à la foi à Ecublens. Le 16 novembre, dès la sortie de l'école et jusqu'à 14h, « les aventuriers de la Bible » aux locaux paroissiaux de Renens.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Yvette Gianora, le 11 août et Mme Jacqueline Devaud, le 16 août.

MONT-SUR-LAUSANNE

DANS LE RÉTRO

Responsable jeunesse

Le dimanche 4 septembre dernier, Matthew Ntumba a été installé dans son ministère jeunesse au sein de la paroisse. Un temps fort d'engagement réciproque clos par les encouragements de M. Daniel Besson, municipal des cultes.

RENDEZ-VOUS

Concerts au temple

Dimanche 20 novembre, 17h, concert. « Trio de Brahms ».

Mercredi 30 novembre, 20h, concert « Sur son 30 ». Entrée libre, chapeau à la sortie. Infos auprès de Catherine Imseng (076 616 18 60).

Culte accueil et pique-nique canadien

Dimanche 6 novembre, à l'issue du culte, pique-nique canadien à la maison de paroisse. Après trois années d'interruption due à la pandémie, nous sommes heureux de renouer avec ce moment convivial qui permet d'entretenir ou de créer des liens. Vos plats salés ou sucrés garniront le buffet !

Méditations bibliques

avec l'Ecole de la Parole

Le mercredi 16 novembre, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Pour infos : Chantal Hoegger (021 652 92 19).

Assemblée paroissiale

Judi 17 novembre à la maison de paroisse, **20h**. Venez prendre part à la construction de la paroisse par vos votes, réactions, questions...

La crèche de Noël s'agrandit encore...

Samedi 19 novembre, de 9h à 17h, au local du groupe de jeunes de la Valleyre, journée de peinture de nouveaux santons de Provence pour compléter notre crèche de Noël. S'annoncer auprès de Guy (079 455 42 14).

Se préparer à Noël en chantant

Les **jeudis 24 novembre, 1^{er} décembre, 8 décembre et 15 décembre, de 19h30 à 20h30**, au temple, quatre jeudis de répétition pour chanter au culte le di-

manche qui suit et entraîner ainsi l'assemblée dans de nouveaux cantiques. On peut participer à tout ou partie de l'expérience. Inscription auprès de Guy Barblan, guy.barblan@worldcom.ch.

Jeunes adultes (22-30+)

Samedi 26 novembre à la maison de paroisse. Pour infos : Pauline Sommer, 078 832 27 90 / paulinesommer@hotmail.ch.

Saint-Nicolas

Samedi 3 décembre, de 10h à 14h, la paroisse tiendra un stand à la fête de la Saint-Nicolas où les enfants pourront venir décorer leur boule de Noël.

POUR LES JEUNES

Explor'BIBLE (Culte de l'enfance, années scolaires 3 à 6)

Tous les mardis, de 12h à 13h35, à la maison de paroisse. Thème de cet automne : « Jésus de village en village ». Infos auprès d'Adrinée Burdet (079 388 02 39).

Christeam

Vendredis 4 et 18 novembre, 2 décembre, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant (078 769 79 57 ou 079 440 68 99).

A L'HORIZON

Fête de Noël pour tous

Le dimanche 18 décembre, 17h, dans

Quatre cultes autour d'un thème suivi

LE MONT-SUR-LAUSANNE Du 6 au 27 novembre, nous vivrons quatre cultes consécutifs pour développer une thématique qui fera l'objet des partages dans les groupes de maison durant les semaines qui suivront. Le thème « Les grandes traversées » sera décliné selon quatre slogans : « Recouvrer sa liberté » (6.11), « Ces manquements qui deviennent des apprentissages » (13.11), « Entrer dans son héritage » (20.11), et « La mission de ma vie s'accomplit envers et contre tout » (27.11). L'occasion, pour ceux qui n'en ont pas, de venir tester la dynamique d'un groupe de maison !

l'allée de l'église, puis au temple. Il semble que nous y entendrons des anges...

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Le 27 août 2022, Pedro Miguel Deillon et Anne-Marie Deillon, temple du Mont-sur-Lausanne. Le 10 septembre 2022, Darik Rochat et Ophélie Bovey, temple du Mont-sur-Lausanne.

Services funéraires

M. Maurice Fontannaz, 90 ans, le 9 septembre 2022. Mme Marguerite Chabloz, 79 ans, le 20 septembre 2022.



TWINT

Merci pour vos dons !

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Culte Zoom

Prochaine date, **dimanche 30 octobre, à 10h**, avec sainte cène. Merci de prévoir votre pain et vin si vous restez chez vous.

Office du Motty

Judi 3 novembre, à 19h, à l'église d'Ecublens.

Partages bibliques

Autour de la découverte de l'Evangile de Matthieu : les **lundis 7 et 21, à 14h**, et les **mardis 8 et 22, à 20h**.

Dimanche de la Réformation

Pour partager ce moment de célébration et de réflexion protestantes, nous accueillerons pour la prédication le professeur Simon Buttica. Culte avec baptême à Saint-Sulpice, à **10h, le 6 novembre**.

Espace Souffle

Mercredi 9 novembre, à 18h30, à l'église romane de Saint-Sulpice.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 13 novembre à l'issue du culte à **9h** à Ecublens. Vous êtes tous-es invité-es.

Culte du souvenir

Dimanche 20 novembre, à 10h, à l'église romane de Saint-Sulpice pour les familles en deuil.

Enfance

Deux rencontres **le samedi 12 :**

Eveil à la foi (0-6 ans) à l'église d'Ecublens de **10h30 à 11h30**.

Bible en images à l'église romane de Saint-Sulpice (7-12 ans) de **13h30 à 15h**.

Entrée dans l'Avent

Quatre semaines pour préparer l'événement de la naissance du Christ. Quatre façons joyeuses pour y parvenir :

confection des couronnes de l'Avent, salle du Motty les **23 et 24 novembre, de 14h à 17h**, et vente de Noël les **25 et 26, de 15h à 18h**, au même endroit.

Rencontre **dimanche 27 novembre, à 17h**, à l'église romane de Saint-Sulpice.

Nous partagerons des contes pour tous et toutes avant de marcher aux flambeaux vers la plage du Laviau ! Vers **18h15**, petite célébration œcuménique autour du feu de l'Avent au bord du lac puis rencontre conviviale autour d'une soupe !

Début de la série de prédications **dimanche 27 novembre** autour du thème « Célébrer Noël, c'est s'enraciner » avec Jean Zumstein, Daniel Marguerat, Yvan Bourquin, et Patrice Haesslein.

Chants populaires de Noël pour animer la veillée du 24 : nous souhaitons créer un chœur qui se réunira les **jeudis soir** pour les répétitions à la salle de paroisse du Motty : rendez-vous à **19h30 les 17 et 24 novembre**.

« La porte s'entrebâille et les bergers émerveillés regardent dormir sur la paille le Sauveur qui leur est donné ! »

▲ P. Chaponnière.

Paquets de Noël

Enfants, familles pauvres, personnes âgées, seules et handicapées des pays de l'Est se réjouissent de recevoir vos paquets de Noël. Particulièrement cette année en Ukraine, grâce à des partenaires locaux fiables. Déposez vos paquets à la salle de paroisse du Motty les **mardis et jeudis (9h-12h et 14h-16h) et le dimanche matin 13 novembre**, ainsi qu'à la bibliothèque d'Ecublens et à Coiffure Fashion à Saint-Sulpice jusqu'au **mercredi**



Des contes avant la marche aux flambeaux. © paroisse Ecublens-Saint-Sulpice

23 novembre. Papillons dans nos églises. Informations sur le site www.paquetsdenoel.ch. Grand merci de votre soutien !

REMERCIEMENTS

Fête des récoltes

Merci à tous les artisans de ce culte, depuis les maraîchers, jusqu'aux enfants, la famille Matthey-Junod, en passant par les fabricantes de paniers et les mains qui les ont garnis.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Myriame El Mhadri et Quentin Haesslein se sont dit oui le samedi 10 septembre.

Baptêmes

Frédéric et Elliott Schurr ont été baptisés

le dimanche 25 septembre dans la joie et au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu Mme Marie-Louise Pointet, Mme Josette Conti, Mme Mady Loretan, Mme Georgette Raynal et Mme Anne-Marie Duvoisin. Nos prières accompagnent sa famille.

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

DANS LE RÉTRO

C'est par un bel après-midi de septembre que le groupe du Fil d'argent s'est rendu à la ferme des Troncs sur la commune de Mézières. Les participant-es ont visité le petit musée paysan avec beaucoup d'intérêt. Ce dernier met en avant les traditions, le patrimoine et les métiers d'antan. La visite était suivie par un magnifique goûter préparé avec beaucoup de soins par les dames de l'association « Jorat souviens-toi ». Un grand merci à tous les organisateurs pour ce beau moment.

RENDEZ-VOUS

Prière avec chants de Taizé

La paroisse de Cheseaux-Romanel lance

un temps de prière simple, avec des chants de Taizé, des moments de silence, des lectures bibliques, entre 19h et 20h, en général les derniers vendredis du mois, sauf exception. Venez vous joindre, en toute simplicité, à ces temps de recueillement et de médiation. Vous êtes toutes et tous les bienvenus le **vendredi 25 novembre, à 19h**, au temple de Cheseaux ; et le **vendredi 16 décembre, à 19h**, au temple de Romanel.

Fil d'argent

Mercredi 9 novembre, 14h30 à Romanel, Concorde : expédition au Spitzberg, diaporama et conférence par M. Philippe Delacrétaz. Goûter.

Louange

Vendredi 11 novembre, à 20h, au temple de Cheseaux.

Assemblée paroissiale

Elle se tiendra le **dimanche 20 novembre, dès 10h**, au temple de Cheseaux. Venez nombreux ! C'est un moment de projets et décisions pour la paroisse.

Réservez la date

Le **samedi 26 novembre**, une matinée de réflexion et d'échanges avec Geneviève Spring, accompagnante spirituelle, formatrice, superviseuse, à l'ancienne cure de Cheseaux. Sujet traité : la visite. La rencontre se terminera par un apéritif.



Une belle journée à la ferme des Troncs.
© paroisse

Voyage paroissial en Alsace

ECUBLENS-SAINT-SULPICE A l'Ascension, du 18 au 21 mai 2023, la paroisse se rend en Alsace avec comme compagnons de route Albert Schweitzer et Jean-Frédéric Oberlin. Au programme : visites de musées, de villes, de lieux divers. Séance d'information : **mercredi 2 novembre, 19h**, à la salle du Motty. Papillons d'inscription à votre disposition. Renseignements : P. Haesslein, 079 101 11 02.

ENFANCE ET FAMILLES**Programme 2022-2023
pour les 7-11 ans**

Tu as entre 7 et 11 ans ? Dix événements à ne pas manquer entre le 25 09 22 et le 24 05 23 !

Lundi 31 octobre, 18h-20h, Halloween, citrouilles, morts et consorts, ouille, ouille, ouille !!! Au Centre œcuménique de Cugy. **Dimanche 27 novembre, 14h-16h**, entrée dans l'Avent : couronne et calendrier, qu'est-ce qu'on attend pour y aller ? A Cheseaux, ancienne cure. Inscription auprès de la pasteure Brigitte Vulliamy au 021 331 56 22, brigitte.vulliamy@ceerv.ch. Détails du programme enfance sur les sites ceerv.ch/cheseaux-romanel ou ceerv.ch/le-haut-talent.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, la famille de Mme Catherine Edwige Gret-Rochat, de Romanel, le 28 septembre au temple de Cheseaux.

RAPPEL

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : Ne plus utiliser le numéro de CCP à six chiffres, comme par le passé.

A indiquer : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT.



Merci pour vos dons !

CULTES

Sous réserve ; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte : ceerv.ch/cheseaux-romanel.

CHAVANNES**EPENEX****RENDEZ-VOUS****Célébrations**

Dimanche **30 octobre, 10h15**.

Dimanche **6 novembre, 10h15**, culte avec l'aumônerie de rue avec cène.

Dimanche **13 novembre, 10h15** (suivi de



Venez écouter l'ensemble vocal Evohé. © paroisse

l'Assemblée paroissiale).

Dimanche **20 novembre, 10h15**, culte du Souvenir, cène.

Dimanche **27 novembre, 10h**, à Ecublens, Avent I.

Partage et écriture

Le **jeudi 3 novembre, de 9h15 à 11h15**, le groupe se retrouve au centre paroissial. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots ! Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Match aux cartes

L'automne est là... et notre match aux cartes est également de retour. Si vous aimez jouer au jass et passer un moment convivial, rejoignez-nous le **samedi 12 novembre, dès 13h30**, au centre paroissial (ch.de Glycines 3). Début du match à **14h**, résultats **vers 18h30**. Pour celles et ceux qui souhaitent ensuite rester, nous terminerons notre journée par notre traditionnelle pasta-party. Frais d'inscription : 15 fr. par personne (match), 15 fr. par personne (pasta-party) et 25 fr. par personne (match et repas). Annoncez votre équipe jusqu'au **mercredi 9 novembre** au 079 467 04 69 (Fabienne Salis) ou à rochatjapy@hotmail.com.

Assemblée paroissiale

Dimanche 13 novembre après un culte court. Votre avis et vos projets sont essentiels pour vivre ensemble notre communauté !

Culte du souvenir

Au terme de l'année liturgique, **dimanche 20 novembre, à 10h15**, au temple de Chavannes, nous partageons un culte d'encouragement en lien avec les séparations qui marquent nos vies.

Chocolat CSP

Vente notamment au culte du **20 novembre** pour le Centre social protestant qui apporte son aide dans les fragilités de la vie humaine.

Silence, on frappe !

Pour aborder le sujet de la violence domestique, théâtre de la Marelle, le **mercredi 23 novembre, à 20h**, à la Grande Salle de Bussigny.

Noël des aînés

CHAVANNES-EPENEX Il est organisé par la paroisse le **mercredi 7 décembre, dès 11h30**, au centre paroissial (Glycines 3 à Chavannes). Toutes les personnes en âge d'AVS sont invitées à partager ce repas. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant et jusqu'au 1^{er} décembre auprès d'Isabelle Langer Bossy, langerbossy.isabelle@bluewin.ch ou par téléphone auprès de Fabienne Salis, 079 467 04 69. Nous pourrions recevoir les huitante premiers inscrits !

Saison musicale chavannoise

Le **dimanche 27 novembre**, à 17h, avec l'ensemble vocal Evohé : œuvres chorales du XVII^e au XXI^e siècle.

DANS NOS FAMILLES**Service funèbre**

Le 26 septembre, nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Lucienne Gubser, 76 ans.

INFORMATIONS UTILES**Eglise ouverte**

Chaque **mardi**, de 9h45 à 11h15, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Rencontres ACAT

Rencontre œcuménique mensuelle du groupe de l'Ouest lausannois, centrée sur le respect des droits humains, le **mar- di 8 novembre**, salle Jéricho, de 18h30 à 20h30. Infos au 078 956 69 54 ou acatouestlausannois@gmail.com. Bienvenue à toutes et tous !

Vos dons

La paroisse de Chavannes vous est très reconnaissante de vos dons qui lui permettent d'être attentive à tout un chacun à Chavannes. Vous pouvez la soutenir par bulletin de versement IBAN : CH89 0900 0000 1002 0458 8 EERV-Paroisse de Chavannes-Epenex, ou par TWINT.

**BUSSIGNY****VILLARS-SAINTE-CROIX****CHŒUR DE NOËL**

Se mettre en route pour célébrer Noël - Répétition au temple les :

Mardi 29 novembre, 19h-20h30.

Lundi 5 décembre, 18h30-19h30.

Dimanche 11 décembre, 11h-12h30.

Vendredi 16 décembre, 19h-20h30.

Lundi 19 décembre, 19h-20h30.



La vaisselle un service intergénérationnel!
© paroisse Bussigny-Villars-Sainte-Croix

Vendredi 23 décembre, 19h-20h30.

Vous pouvez venir sans autre à la première répétition. Pour tout renseignement complémentaire, merci de vous adresser au secrétariat : secretariat.bussignyvsc@ceerv.ch.

ASSEMBLÉE PAROISSIALE**Un lieu pour décider ensemble**

Dimanche 13 novembre à la suite du culte de 10h. Nous vous rappelons que toute personne âgée de seize ans révolus, domiciliée dans la paroisse, qui se déclare membre de l'EERV au sens de ses Principes constitutifs peut y participer avec voix délibérative. Bienvenue.

CULTE DU SOUVENIR**Faire mémoire des personnes qui nous ont quittées**

Mémoire et espérance ! Par ce moment de partage et de communion, nous voudrions vivre plus intensément la réalité même de Dieu. Dieu est proche de nous. Dieu se souvient de chacun de nous, dans l'espace et le temps, à chaque heure, en chaque lieu. Nous avons parfois peur de parler des personnes parties parce que nous avons peur de faire souffrir. Alors qu'oser mettre là, sur ce qui fait mal, des mots simples et justes, sans tricher, peut nous donner des pistes pour explorer nos émotions passées, présentes ou futures. La réalité de Dieu est large, sans limites, durable, infinie. Dans la foi, par la foi, nous sommes comme transportés, élar-

gis à cette dimension de Dieu, au-delà de nos obscurités, de nos limites, vers cette lumière que nous appelons : l'Éternité.

RENDEZ-VOUS**Mardi 1^{er} novembre**

Reprise du Culte de l'enfance. Si vous n'avez pas reçu les informations et que vos enfants sont entre la 3^e et la 6^e année HarmoS, n'hésitez pas à prendre contact avec Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.

Mardi 8 novembre

Reprise de l'Eveil à la foi. Si vous n'avez pas reçu les informations et que vous désirez inscrire vos petits enfants (avant la 3^e H), n'hésitez pas à prendre contact avec Laurent Zumstein au 021 331 56 71.

Mardi 8 novembre

Une rencontre qui aura lieu à **20h au centre paroissial**, avec une assistante funéraire sans être confronté à l'urgence de la mort. C'est une occasion assez rare pour oser poser toutes nos questions sans tabou ! Fanny Wiesmann, jeune femme qui travaille dans l'entreprise familiale, nous parlera de ce qui pour elle est une vocation. Pour tous renseignements : Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.

Dimanche 13 novembre

Assemblée paroissiale à l'issue du culte de 10h.

Dimanche 20 novembre

Culte du souvenir à 10h suivi d'un apéritif.

Mercredi 23 novembre

Spectacle de la Marelle grande salle, rue de Lausanne 1 à **20h** « Silence, on frappe ! » sur les violences domestiques.

INFORMATIONS UTILES**Où et quand baptiser, se marier ?**

Pour les baptêmes et les mariages, contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331

Un temps de partage et de soutien**BUSSIGNY/VILLARS-SAINTE-CROIX**

Un grand Merci à chacun et chacune, vous étiez là pour la fête paroissiale. Un beau moment de solidarité, de convivialité, de partage et de soutien. Alors reconnaissance en Dieu, pour chacun et chacune de nous et pour nous ensemble. ► **Votre conseil paroissial**

21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funèbre :
079 614 76 89.

Centre paroissial

Un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et d'effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes (sur notre site : eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix, rubrique louer salle). Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué. Pour tout renseignement : Alida Herbst au 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse
CCP 10-6565-7 ou par TWINT.



HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Culte du souvenir

Dimanche 30 octobre, 10h, Centre œcuménique de Cugy, nous nous souviendrons de celles et ceux qui ont été remis à la grâce de Dieu, mais aussi de celles et ceux qui ont reçu baptême ou bénédiction de mariage dans l'année écoulée.

Assemblée d'automne

Dimanche 20 novembre après le culte, à 11h15, au centre œcuménique de Froideville, nous vivrons notre Assemblée paroissiale, suivie d'un plat de spaghettis. La fréquentation et l'utilisation des différents lieux de culte seront évoquées. L'élection à la fonction de délégué paroissial laïque à l'Assemblée régionale sera à l'ordre du jour également.

Concert en faveur de Terre Nouvelle

Dimanche 20 novembre, 16h, abbaye de Montheron, duos vocaux romantiques de César Franck et Félix Mendelssohn par Annamaria Barabas, soprano, six chanteuses et Daniel Thomas au piano et aux orgues. Entrée libre et collecte en faveur

des projets Terre Nouvelle. Programme sur le site régional eerv.ch/les-chamberonnes, rubrique Activités. Réservations auprès de dt@carillonneur.ch ou au 079 391 46 96.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 11 novembre, 20h, temple de Cheseaux, méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, verre de l'amitié.

Temps de prière, chants de Taizé

Vendredi 25 novembre, 19h, temple de Cheseaux, une heure œcuménique avec chants de Taizé, silence et lectures bibliques, en toute simplicité.

Journée pour soi

Samedi 26 novembre, 9h-17h30, Centre œcuménique de Froideville, temps de retraite, juste avant l'Avent, pour goûter le souffle de Dieu dans notre corps, expérimenter sa Présence dans notre chair et incarner notre foi. Voir la une du cahier, p. 29. Inscription : jusqu'au 1^{er} novembre auprès de Brigitte Vulliamy au 021 331 56 22 ou par courriel à brigitte.vulliamy@eerv.ch.

POUR LES JEUNES

Halloween

Lundi 31 octobre, 18h-20h, Centre œcuménique de Cugy, citrouilles, morts et consorts : ouille, ouille, ouille !!! **Inscription** auprès de la pasteur Brigitte Vulliamy, par tél. : 021 331 56 22 ou par courriel à : brigitte.vulliamy@eerv.ch.

BREF - Battement REFormé

« Espérer, c'est agir »

5-6 novembre, Neuchâtel-Ville, le premier festival jeunesse réformé romand, une expérience communautaire et festive unique pour les 15-25 ans : 24h d'activités et un Escape Church inédit. Infos : www.battement.ch.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 9 novembre, 14h30, Concorde, Romanel, expédition au Spitzberg : diaporama et conférence par M. Philippe Delacretaz, goûter. Inscription et renseignements auprès de Mme Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

REMERCIEMENTS

Atelier de poterie

Toute notre reconnaissance à la céramiste sculptrice Berti Gaussens pour son engagement au culte de rentrée pour les familles le dimanche 25 septembre, malgré le très récent décès de son mari.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Robin Amstutz, 2 ans, a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 25 septembre au centre œcuménique de Cugy.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiés à la miséricorde de Dieu le jeudi 1^{er} septembre Mme Charlotte Andrey, à l'abbaye de Montheron et le mardi 27 septembre M. Jean Gaussens, au Centre œcuménique de Froideville.

DANS LE RÉTRO

Installation ministérielle

C'est lors d'un culte haut en couleur et chaleureusement entourée par l'assemblée présente en nombre que notre nouvelle pasteur Brigitte Vulliamy a été installée dans sa charge en l'église de Morrens.

Des mains de la conseillère synodale Anne Abruzzi, elle a reçu non seulement le brevet de nomination réglementaire, mais aussi un sablier, qui marquera les différents temps s'ouvrant à elle. A l'issue de la célébration, la salle paroissiale au bas de la cure n'avait pas vu une telle affluence depuis bien longtemps !

Brunch de l'ACOF

HAUT-TALENT Dimanche 6 novembre, 9h30

Centre œcuménique de Froideville, culte de fête avec sainte cène et invitation cordiale à la communauté catholique. Entre voisins, amis ou en famille, bienvenue à la fête du village organisée par catholiques et protestants, réunis dans l'Association pour le Centre œcuménique de Froideville (ACOF).

Dès 10h30, grande salle de Froideville, brunch, tombola et animations pour les enfants.

PRILLY

JOXTENS

ACTUALITÉS

Culte Bibl'Aventures!

Le dimanche 30 octobre, à 10h30, à Saint-Etienne aura lieu le premier culte « Bibl'Aventures » de la saison, célébré par la pasteure Christine Amendola.

Lors de la première partie du culte, les enfants sont présents et participent, avant d'aller vivre un moment ensemble sur la thématique du jour. Il est possible de vivre ces temps en famille ou d'amener vos enfants sans les accompagner.

Culte du souvenir

Le dimanche 13 novembre, à 10h30, à Saint-Etienne sera célébré le culte du souvenir. Un moment pour se souvenir de celles et ceux qui nous ont quittés. Nous y évoquerons la réalité de la séparation et du deuil, ainsi que l'espérance apportée par le Christ vivant, au travers d'un rituel que nous espérons apaisant.

« Lire les signes des temps »

Le vendredi 11 novembre, à 20h, conférence donnée par Isabelle Graesslé à la salle communale de Jouxens (dans le cadre de l'Association des rencontres culturelles de Jouxens). Notre civilisation est en train de vivre un bouleversement total. Mais devant la perte de repères, il devient de plus en plus difficile de comprendre ce mouvement qui précipite notre monde dans un nouveau modèle. Basée sur une recherche théologique menée depuis de nombreuses années, cette conférence donnera des clés de lecture pour comprendre ces changements de fond.

Assemblée paroissiale

Dimanche 20 novembre, culte (9h), suivi de l'Assemblée paroissiale et d'un repas.

RENDEZ-VOUS

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu les **4** (Bon Pasteur), **11**, **18** et **25 novembre** (Saint-Etienne).

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

Groupe « Prier la Bible »

Mercredi 2 novembre, de 8h45 à 10h, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé autour des arbres dans la Bible.

Cette méditation d'un texte, avec du silence, des échanges et de la prière est largement ouverte à toutes et à tous.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Micheline Tschanz invite tous ceux et celles qui souhaitent passer un après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Étienne, salle Ephèse, **dès 14h30**, chaque troisième mardi du mois. Prochaine rencontre : **le mardi 15 novembre**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour des ateliers d'écriture autour de l'échange et du partage, dans le respect et la confidentialité. Prochaines dates : **24 novembre, de 15 à 17 h**. Nombre de participants : six à huit personnes. Durée de l'écriture environ 40 min. Renseignements : Francine Gex, 021 826 12 07.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **mardi 15 novembre, 10h30**, livraison **le mercredi 30 novembre, entre 16h et 17h**, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

CRISSIER

ÉVÈNEMENT

Chantée et feu de l'Avent

Venez participer à un moment convivial autour du feu pour marquer l'entrée dans le temps de l'Avent. Méditation, chants, lumière et vin chaud sont au programme.

Le dimanche 27 novembre, nous nous rassemblerons donc pour commencer à **17h** à la Salle de paroisse, Casard 2, entre le temple et le cure. Puis montée au flambeau à Montassé et feu de l'Avent qui débutera à **18h**. Rejoignez-nous pendant notre périple. Vous êtes attendus !

ACTUALITÉ

Action « Paquets de Noël »

Cette action, organisée par la « Mission chrétienne pour les pays de l'Est », aura à nouveau lieu cette année. Signe de solidarité avec des personnes vivant dans la précarité, des milliers de gens, en Suisse, offrent un cadeau à des personnes dans le besoin en Europe de l'Est : l'Albanie, la Bulgarie, la Moldavie, la Roumanie, le Kosovo, la Biélorussie et l'Ukraine. Notre paroisse se joint à nouveau à cette action : vous pouvez déposer vos paquets du **lundi 21 au vendredi 26 novembre** à la salle paroissiale de Crissier, Casard 2, à l'étage, **de 9h à 19h**. Le contenu des paquets, enfant ou adulte, est décrit sur le site internet (www.paquetsdenoel.ch), puis cliquer sur « faire un paquet », ou alors liste à disposition à la salle paroissiale. Pour toute info, 021 331 58 07.

RENDEZ-VOUS

Culte de l'évocation (souvenir)

Le dimanche 6 novembre, lors du culte de l'évocation à 9h15, une bougie sera allumée au moment de la mention du nom de chaque défunt dont le service funèbre a été célébré par la paroisse pendant l'année écoulée. Une manière de marquer notre soutien à l'égard de celles et ceux qui traversent le deuil.

Concerné par le décès d'un proche ou simplement par solidarité, chacune et chacun est invité à se joindre à la célébration. Ce moment sera suivi d'un café-croissant.

Assemblée paroissiale

Dimanche 20 novembre aura lieu notre Assemblée d'automne à l'issue du culte débutant à 10h au Centre œcuménique de Pré-Fontaine. Nous nous réjouissons de vous y rencontrer. L'ordre du jour est à consulter sur les panneaux paroissiaux. Il sera notamment question du budget 2023 et des informations sur le suivi de la rénovation du Temple.

INFORMATIONS UTILES

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liar-det au **079 223 17 23**, le vendredi précédent.

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT

La mort vous questionne : parlons-en librement!

Mardi 8 novembre, à 20h, au Centre paroissial de Bussigny. Une rencontre un peu particulière avec une assistante funéraire. Vous pourrez venir poser vos questions sans être confrontés à l'urgence de la mort. Fanny Wiesmann, jeune femme qui travaille dans l'entreprise familiale, nous parlera de son métier, qui pour elle, est une vocation. Sylvie Dépraz dialoguera avec elle en partageant son expérience en tant que célébrante. La soirée se terminera pour ceux et celles qui le désirent en partageant un verre et ce sera aussi un temps pour des questions plus personnelles. Pour tous renseignements: Sylvie Dépraz, 021 331 21 79.

Silence on frappe!

Spectacle de la Marelle

Mercredi 23 novembre, à 20h, à la grande salle, rue de Lausanne 1 à Bussigny.

Dans le salon-lavoir où règne Lucia, la Sicilienne au franc-parler, on y lave son linge, mais pas que! On y rit aussi, on y pleure parfois, en somme, on y vit!

Amandine, qui vient de se marier à un jeune homme « beau comme un dieu mais jaloux comme un chameau », tout comme Elodie, l'étudiante en architecture provocante mais studieuse, confient volontiers leurs difficultés à Lucia dont l'humour et le bon sens font du bien. Au fil des rencontres, une amitié va se créer, avec l'envie de s'entraider quand la vie devient difficile et la conviction que la solidarité résoudra n'importe quel problème. Et pourtant, quelques semaines plus tard...

En Suisse, toutes les deux semaines, une femme est tuée par son mari, son partenaire ou son ex-compagnon. Et chaque semaine, une femme survit à une tentative de féminicide. Un spectacle qui ose aborder avec grâce un sujet tabou.

La Cascade Vous avez dit art-thérapie?

Anne-Dorcas Phildius vous propose un atelier de sept séances d'expression créative de deux heures en petit groupe de trois à cinq personnes. On y utilise des tissus, de la couleur, des sons, du land'art, de l'écri-

ture, selon l'inspiration du moment.

Pas besoin d'être artiste pour participer à un atelier créatif en art-thérapie! Car créer appartient à tout un chacun et permet d'aller à la rencontre de ses richesses. Créer permet de relever les défis de la vie et de s'ouvrir à celui qui nous transcende. Créer, c'est lâcher prise et découvrir le plaisir des sens. Créer, c'est vivre un moment de relations en groupe. Créer, c'est se laisser surprendre par la transformation qui s'opère en nous grâce à des expériences positives. Vous êtes intéressé-e? N'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur (021 634 66 51) ou un e-mail (la.cascade@eerv.ch).

Horaires: les mercredis toutes les deux semaines de 10h-12h à La Cascade.

Participation selon vos possibilités (coût indicatif 350 fr.), remboursables par les assurances complémentaires ASCA. La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique à Renens. Consultation pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Pris en charge par les assurances. Infos: Yves Dénéraz, 021 634 66 51.

AUMÔNERIE DE L'OUEST LAUSANNOIS ET SOLIDARITÉS RÉGIONALES

Lieu d'accueil L'Ancre

Le 4 juin dernier, nous avons fêté les 27 ans du lieu d'accueil lors d'un repas de soutien à la grande salle de la Concorde à Chavannes.

L'ambiance était joyeuse, l'orgue de bar-

barie et le duo de musiciens de rue invitaient à la danse et l'équipe de cuisine avait concocté un délicieux repas qui a rassemblé environ 70 personnes.

Un léger bémol toutefois: ce repas de soutien avait également pour ambition d'élargir le cercle des fidèles donateurs qui soutiennent l'association Présences depuis de longues années, en intéressant de nouvelles personnes (et entreprises, communes, etc.) à nos activités. Objectif qui n'a malheureusement pas été atteint. Nous étions entre nous, bénévoles actuels et anciens avec leurs familles et amis, et les donateurs fidèles. Mais la fête fut belle.

En revanche, une autre façon de soutenir notre travail s'est développée cette année à la suite de l'exemple d'une paroisse « pilote » et un appel à toutes les paroisses de la région. A tour de rôle au fil des mois, plusieurs paroisses se mobilisent pour collecter des denrées alimentaires non périssables pendant un mois et elles nous les livrent à domicile pour améliorer l'ordinaire de notre cuisine et l'aide alimentaire d'urgence. Une paroisse a choisi de continuer à collecter des bons Cumulus à notre intention. Un grand merci à ces généreux et bienvenus soutiens.

Vous qui lisez ces lignes n'hésitez pas à partager votre intérêt pour notre cause en parlant de L'Ancre autour de vous. Et passez à L'Ancre boire un café pour nous rencontrer les jours d'ouverture ci-dessous ou rejoignez-nous pour le moment de prière



Un temps de partage et de rencontre autour d'une boisson. © Ruth Letare

hebdomadaire du **mercredi à 15h30**.

Nous cherchons toujours un ou une bénévole pour l'aide à la préparation du repas et le service le vendredi à quinzaine.

Lundi, mercredi et vendredi: accueil de 9h à 17h, pour un café-écoute-partage et accompagnement.

DECA: **mardi matin, de 10h à 12h**, pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe. Pour tout renseignement, s'adresser à S. Keuffer au 021 331 58 15 ou 021 634 70 74.

Célébration avec geste et parole de bénédiction les **dimanches 6 novembre et 4**

décembre, à 10h15, commune avec la paroisse de Chavannes.

La Récré de Prilly

L'Accueil de Prilly change de nom et s'appelle dorénavant la Récré de Prilly. Toujours située au Centre paroissial de Saint-Etienne (sous-sol), elle propose à tous les habitants de la région un temps de rencontre et de partage autour d'une boisson **chaque jeudi après-midi, de 14h15 à 17h**.

Un espace pour les enfants est spécialement aménagé pour accueillir les petits en

âge préscolaire et leurs parents.

La Récré est fermée pendant les vacances scolaires. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer, ou aller sur le site régional eerv.ch/les-chamberonnes, rubrique SolidaritéS.

Newsletter régionale

Nous diffusons désormais par e-mail une newsletter régionale présentant les principales activités et principaux événements de la région. Inscriptions (désinscription possible à tout moment) auprès du répondant info.com:pierre.lederrey@eerv.ch. ▀

CULTES & PRIÈRES

DIMANCHE 30 OCTOBRE 9h, Villars-Sainte-Croix, R. Falò. **9h15**, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, Julia Durgnat. **10h**, Le Mont, N. Weber, P. Bader. **10h**, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux avec célébration de la sainte cène puis repas d'automne, C. Dietiker. **10h**, Cugy, Brigitte Vulliamy. **10h**, temple d'Ecublens, avec transmission en Zoom, sainte cène, P. Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Falò. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, Bibl'Aventure, C. Amendola. **10h45**, Renens, J. Durgnat.

MERCREDI 2 NOVEMBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 3 NOVEMBRE 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE 2022 9h15, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, culte du souvenir, C. Reymond. **9h30**, Froideville, Brigitte Vulliamy. **10h**, Renens, Souvenir, Christine Amendola. **10h**, Le Mont, culte accueil et pique-nique canadien, A. Wirth. **10h**, temple de Romanel, culte à Romanel, A. Martin. **10h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, P. Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, S. Keuffer. **10h30**, Jouxens, I. Graesslé. **18h30**, Bussigny, culte Jeunesse, S. Dépraz. **19h30**, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2022 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 10 NOVEMBRE 2022 9h, Renens, prière communautaire, C. Girard.

DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2022 9h15, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, C. Girard. **10h**, Le Mont, Philippe et Catherine Jaquet. **10h**, Morrens, culte unique, Yvan Bourquin. **10h**, Bussigny, L. Zumstein. **10h**, temple d'Ecublens, culte avec sainte cène, suivi de l'Assemblée paroissiale d'automne, P.

Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, P. Morel. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, culte du souvenir, I. Graesslé. **10h45**, Renens, fête de paroisse, C. Girard.

MERCREDI 16 NOVEMBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 17 NOVEMBRE 9h, Renens, méditation musicale, N. Zannin.

DIMANCHE 20 NOVEMBRE 9h, Prilly, Saint-Etienne, culte, I. Graesslé, suivi de l'Assemblée paroissiale, cène. **10h**, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, Assemblée paroissiale, Julia Durgnat. **9h15**, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux avec célébration de la sainte cène puis Assemblée paroissiale d'automne, C. Dietiker. **9h15**, Renens, culte et assemblée paroissiale, Christine Amendola. **10h**, Le Mont, cène, A. Wirth, F. Horton. **10h**, Bussigny, culte du souvenir, S. Dépraz. **10h**, Eglise romane de Saint-Sulpice, culte du souvenir, P. Haesslein. **10h15**, Chavannes-près-Renens, R. Falò. **10h30**, Froideville, Assemblée paroissiale, Brigitte Vulliamy.

MERCREDI 23 NOVEMBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 24 NOVEMBRE 9h, Renens, prière communautaire, C. Girard.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 9h15, Renens, C. Raymond. **10h**, temple d'Ecublens, culte Avent I, P. Haesslein. **10h**, temple d'Ecublens, culte Avent! Ecublens-Bussigny-Chavanne, P. Haesslein. **10h**, Le Mont, cène, V. Henny et G. Chautems. **10h**, temple de Romanel, culte unique à Romanel avec célébration de la sainte cène, C. Dietiker. **10h30**, Prilly, Saint-Etienne, C. Reymond. **17h**, Crissier, salle paroissiale (cure), puis montée aux flambeaux et feu de l'Avent à Montassé, Julia Durgnat. **19h30**, temple de Broye, vêpres musicales. ▀

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Richard Falo, 021 331 58 22, Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, pasteur, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Blurette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuier, martineecuier@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehauttalent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITE** eerv.ch/lemont

SECRETARIAT Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxten **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Av. du Temple 18 - Case postale 110 - 1020 Renens VD 1

RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEURE/PFARRERIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMONERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durnat, pasteur suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550